

La page du Confiné

N°17



**Chacun est maître de son destin, c'est à nous de créer les causes du bonheur.
Dalai Lama**

23/04/2020

LA DECISION

C'était la confusion la plus totale. Ses proches tournaient en rond, essayant de l'entraîner dans telle ou telle direction, puis, juste après, dans une autre. Ce qui paraissait être vrai à un moment ne l'était plus à l'autre, tout était comme avant et pourtant rien ne ressemblait à ce que cela était supposé être. Les bonnes pratiques d'hier ne fonctionnaient plus.

Pourtant, depuis des générations et des générations, la route suivie n'avait pas changé. Les chefs du passé apprenaient leur rôle de leurs prédécesseurs, luttait pour déterminer qui était le plus fort, le plus apte à diriger. Le gagnant se contentait d'appliquer les règles traditionnelles, mais il le faisait mieux que ne l'auraient fait ses concurrents.

Lui, c'était autre chose. Il avait appris plus vite, s'était montré plus rapide, plus fort, plus déterminé. Mais il avait quelque chose en plus. Il flairait le danger, il sentait le sens de l'évolution. Cela ne faisait pas si longtemps qu'il était à la tête de son peuple, mais il percevait les menaces et les changements à venir. Il était capable de laisser courir son imaginaire, d'écouter ses intuitions et surtout de les confronter à la réalité, d'y faire le tri, d'en tirer des conclusions inédites.

Son peuple était un peuple de migrateurs. L'été ils montaient vers le nord pour éviter les fortes chaleurs qu'ils n'aimaient pas. L'hiver ils redescendaient vers le sud pour y trouver la nourriture dont ils avaient besoin. C'était en somme assez simple. La route suivie était immuable, ils la connaissaient par cœur, dès leur plus jeune âge. Bien sûr il y avait des pièges, quelques prédateurs à détecter puis à chasser pour protéger les jeunes, des marécages qu'il fallait savoir contourner, des rivières qui devaient être franchies.

Depuis quelques années cependant, ça devenait de plus en plus compliqué. Tout changeait et il avait l'intuition que son peuple n'y était pas pour rien, qu'il avait sa part dans cette évolution. Ils étaient de plus en plus nombreux, consommaient de plus en plus, piétinaient de plus en plus. Il faisait de plus en plus chaud, les prédateurs étaient de plus en plus affamés, les précipitations de plus en plus fréquentes et intenses. Cette pluie continue était le principal problème, car les zones marécageuses étaient de plus en plus étendues, de plus en plus difficiles à traverser et leurs contours changeaient d'année en année. Le pire était les rivières, qui avaient considérablement grossi, et c'est là où ils en étaient.

Les éclaireurs avaient tenté la traversée, aucun n'avait atteint l'autre rive, aucun n'en était revenu. Mais le troupeau ne voulait rien savoir, ceux de tête avaient continué d'avancer, poussés par ceux qui les suivaient. La seule chose qui les avait ralenti était l'absence du chef à leur tête. Lui s'était immobilisé sur la rive, il avait observé, humé l'air longuement et c'est ça qui avait créé la confusion.

Il avait su les mener, plusieurs fois déjà, à bon port, malgré les difficultés croissantes et les pertes de plus en plus importantes. Alors pourquoi ne le ferait-il pas cette fois encore ? Il devait le faire, en suivant les chemins et les règles établies. Mais les bonnes pratiques d'hier ne fonctionnaient plus. Certains commençaient à s'impatienter, d'anciens concurrents se sentaient prêts à reprendre le relais. D'autres avaient juste peur. Il y avait des mouvements alternatifs dans le troupeau, tantôt vers la rivière, tantôt vers le petit monticule où le chef s'était immobilisé.

Soudain, un grand mâle s'agita, s'avança résolument vers les flots, entraînant à sa suite une partie du troupeau.

Alors il se dressa, poussa un énorme beuglement et fit demi-tour. Ceux et celles qui le suivirent furent sauvés.

Proposé par Claude V

Comment ça va ?

Je vous pose la question en ces jours particuliers.

Voici la réponse de certains de nos amis :

Œdipe : La question est complexe.

Socrate : Je ne sais pas.

Hippocrate : Tant qu'on a la santé.

Descartes : Bien, je pense.

Pascal : Et vous ? Bien je parie.

Galilée : Ça tourne rond.

Vivaldi : Ça dépend des saisons.

Newton : La question tombe à pic !

Spinoza : Bien en substance.

Shakespeare : Comme il vous plaira.

Franklin : Du tonnerre !

Robespierre : Vous perdez la tête !
Marat : Ça baigne !
Casanova : Tout le plaisir est pour moi.
Pythagore : Tout est d'équerre.
Beethoven : En sourdine.
Sade : Foutrement bien.
D'Alembert et Diderot : Impossible de répondre en deux mots.
Kant : Question critique.
Hegel : Au total, bien.
Schopenhauer : Ce n'est pas la volonté qui manque.
Marx : Ça ira mieux demain.
Paganini : Allegro ma non troppo.
Darwin : On s'adapte ...
Nietzsche : Au-delà de bien, merci.
Proust : Donnons du temps au temps.
Marie Curie : Je suis radieuse !
Dracula : J'ai de la veine.
Picasso : Ça dépend des périodes.
Freud : Et vous ?
Camus : La question est absurde.
Cyrano : A vue de nez, bien.
Poe : Extraordinairement bien.
Einstein : Relativement bien.
Léonard de Vinci, lui, se contente de sourire...

Et vous comment allez-vous ?



Proposé par Michèle V

HISTOIRES A MÉDITER

Les plumes dans le vent

Un jour, un homme se mit à critiquer et se plaindre du sage du village.

Bien plus tard, lorsqu'il commença à mieux connaître le sage, il prit conscience de son erreur et se rendit auprès de lui pour lui demander pardon, affirmant être prêt à tout faire pour s'amender.

Le sage n'exigea de sa part qu'une chose :

- « Prend ton oreiller, sors dans ton jardin, déchire-le et laisse le vent disperser les plumes. »

Ne cherchant pas à comprendre, bien que l'idée lui semblât étrange, l'homme s'exécuta puis revint auprès du sage.

- « Suis-je pardonné à présent ? », lui demanda-t-il.

- « Pas encore. J'aimerais que tu ailles maintenant ramasser toutes les plumes », lui répondit le sage.

- « Mais c'est impossible ! Le vent les a toutes dispersées ! », rétorqua l'homme en panique.

- « Eh bien, il est aussi difficile de réparer les torts que tu as causés par tes paroles que de récupérer les plumes. Tes paroles ont, elles aussi fait leur chemin... »



Le sourire

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup, Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne, Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel, Personne n'est assez riche pour s'en passer, Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter, Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires, Il est le signe sensible de l'amitié, Un sourire donne du repos à l'être fatigué, Donne du courage au plus découragé Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler, Car c'est une chose qui n'a de valeur qu'à partir du moment où il se donne.

Et si toutefois, vous rencontrez quelqu'un qui ne sait plus sourire, soyez généreux donnez-lui le vôtre, Car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres."[Raoul Follereau]



Les plus belles portes d'entrée de Paris

Si l'on prête un peu attention à l'architecture parisienne, il n'est pas rare de découvrir des immeubles insolites, inclassables ou simplement issus des courants architecturaux les plus originaux, l'art nouveau et l'art déco pour ne citer qu'eux.

Et puis, parfois, certains immeubles nous apparaissent sans particularité et ce n'est qu'en y regardant de plus près que l'on découvre leurs jolis détails. Des poignées de porte richement décorées, un travail de ferronnerie digne d'une véritable œuvre d'art, des arcs de porte sculptés à la main qui laissent entrevoir de multiples détails ou des créations en mosaïque à faire pâlir les meilleurs mosaïstes romains. Les architectes, sculpteurs et autres ferronniers **de la fin du XIXe et du début du XXe siècle** ont rivalisé d'audace et d'imagination pour créer des portes d'entrée à la hauteur des bâtiments qu'ils ont construits ou les dépassant allègrement.

Tour d'horizon des plus jolies portes d'entrées à découvrir dans les rues de la capitale.



Les chefs-d'œuvre de Jules Laviotte

Les rues de Paris n'auraient sans doute pas le même visage sans les pépites architecturales que nous a laissées cette figure emblématique du mouvement Art nouveau en France. Le travail de cet architecte qui a remporté trois **concours de façades de la ville de Paris**, et qui a fait du 7^e arrondissement son terrain d'expression favori, ravira les amateurs de portes richement décorées, mêlant lignes sinueuses, travail de ferronnerie inspiré du monde végétal et motifs floraux minutieusement sculptés.

*Porte du Ceramic Hotel au 34 avenue de Wagram, 75008.
Immeuble construit en 1904*



*Porte du 12 rue Sedillot, 75007
Immeuble construit en 1899*



*Porte du 29 avenue Rapp, 75007.
Immeuble construit en 1901*



*Porte du 3 square Rapp, 75007.
Immeuble construit en 1899*

Les plus belles réussites des autres architectes, sculpteurs et ferronniers



Porte du 2 rue Eugène Manuel, 75016
Immeuble construit en 1899



Porte de l'Hôtel Guimard, 122 avenue Mozart, 75016.
Immeuble construit en 1909 par Hector Guimard.



Porte de l'immeuble Castel-Beranger, 14 rue La-Fontaine, 75016.
Immeuble construit entre 1895 et 1898 par Hector Guimard.



Porte de l'immeuble Deneux au 185 rue Belliard, 75018.
Immeuble construit entre 1910 et 1913 par Henri Deneux



Porte du 67 boulevard Raspail, 75006.
Immeuble construit par Léon Tossier en 1913



*Porte du 50 avenue Ségur, 75015.
Immeuble construit par Gabriel Ruprich-
Robert en 1899*



*Porte du 31 rue Campagne-Première,
75014. Immeuble construit en 1911*



*Porte du 22 rue Trousseau, 75011.
Immeuble construit en 1902 par L.Blanc*



*Porte du 8 rue Poirier-de-Narçay, 75014.
Immeuble construit par Paul Shroeder en 1904*



*Porte du 5 rue Vaneau, 75007.
Immeuble construit par Charles Letrosne en 1915*

COIN GOURMAND

Proposé par Aline F

Velouté de Trèfle des près (*Trifolium pratense*)

Ingrédients

Les feuilles étant récoltés avec les pétioles (tiges).

- 4 belles poignées coupées à 5 mm, Les feuilles étant récoltés avec les pétioles (tiges).
- 2 oignons coupés à 5 mm,
- 2 gousses d'ail coupées à 5 mm,
- 5 c à soupe d'huile d'olive,
- 4 ou 5 c à soupe de vinaigre de cidre,
- Épices (colombo, curcuma, piments des oiseaux en poudre), sel,
- 1 demi-citron pressé



Préparation

- Excepté le trèfle et le citron, cuire à feu très doux tous les ingrédients avec un couvercle (2 tiers d'huile et de vinaigre), 20 à 25 mn en remuant de temps en temps
- Rajouter les 3/4 de trèfle à la préparation, couvrir d'eau à 1 cm et cuire à ébullition à feu puissant avec un couvercle 10 à 15 mn en rajoutant le dernier tiers d'huile et de vinaigre
- Rajouter le dernier quart de trèfle crue une fois la cuisson terminée (méthode de François Couplan, la plante devenant son propre exhausteur de goût)
- Passer au mixeur plongeur puis au chinois ou à la passoire fine
- Rajouter le citron pressé

La pomme de terre et la crème fraîche ne sont vraiment pas nécessaires car ces deux ingrédients étoufferaient la saveur subtile de cette plante fourragère, accommodable pour l'homme. Le velouté sera meilleur réchauffé et peut se conserver 2 jours au réfrigérateur.



1- Un commercial de Coca-Cola revient du Moyen-Orient complètement déprimé.

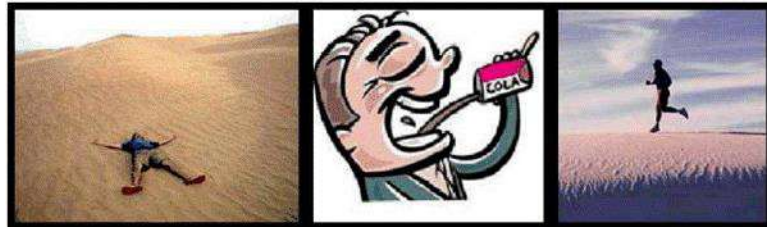
Il y était parti pour développer la marque là-bas.

Son ami lui demande alors : « Pourquoi n'as-tu pas réussi avec les Arabes ? »

Il lui répond : « Quand j'ai été envoyé au Moyen-Orient, j'étais très confiant de pouvoir faire de bonnes ventes car Coca-Cola n'est pas très connu là-bas.

Mais le problème était que je ne parlais

pas arabe. J'ai donc fait passer le message à travers 3 images.



La 1ère image présentait un homme allongé dans le sable chaud du désert, totalement faible et épuisé.

La 2ème présentait un homme buvant du Coca.

La 3ème photo montrait notre homme totalement rafraîchi... »

Ces panneaux furent publiés dans toute la ville.

- « Ben ça aurait du bien marcher ? » lui répond son ami.

- « Putain de connerie ! » lui répond le commercial. « Je ne savais pas que les arabes lisaient de droite à gauche. »

2- Un mec regarde la télé ; il reçoit un coup de poêle sur la tête, voit sa femme et dit :

- t'es folle !

- C'est pour le papier trouvé dans la poche de ton pantalon « Mary 0475051116 ».

- Tu n'est pas bien ou quoi, c'est mon tiercé. Mary c'est le nom du cheval, 04 la 4ème course, 75 ma mise, 05 le numéro du cheval et 1116 c'est 11h16 l'heure du départ de la course !

- oh, excuse-moi chéri !

- deux jours plus tard, BA NG, à nouveau un coup de poêle :

C'est quoi encore ?

- C'est ton cheval au téléphone !!!





b- UN MOT POUR LE DIRE

Trouvez le mot qui manque ayant un rapport avec les loisirs et le voyage pour compléter les trente locutions et expressions dont nous donnons la liste ci-dessous.

Exemple : Sortir des ----- battus. (SERNESIT = SENTIERS)

Nous avons placé dans chaque proposition un nombre de tirets égal au nombre de lettres du mot à trouver dont la liste se trouve ci-dessous.

| | | |
|--|-------------------------------|------------------------------------|
| Photographier un coucher de -----. | Un ---- d'attractions. | Aller dans une ----- de jeunesse. |
| Être toujours par ----- et par vaux | Côté cour, côté -----. | Le ----- des horreurs. |
| Prendre la clé des ----- | Rebrousser -----. | S'allonger sur un -----. |
| Faire une petite ----- après le repas. | Par-dessus le -----. | Consulter un ----- touristique. |
| Les chiens aboient la ----- passe. | Être en ---- de connaissance. | Réserver une suite dans un -----. |
| Être en ----- complète. | Bâtir des ----- en Espagne | Faire une belle ----- en montagne. |
| Prendre le ----- en marche. | Un ----- de délestage. | Un sentier de grande -----. |
| Déjeuner en -----. | Marcher à travers ----. | Admirer le -----. |
| L'arbre qui cache la -----. | Faire fausse -----. | Assurer le ---- et le couvert. |
| Le ----- d'Avignon. | Prendre un ----- de ligne. | Se renseigner à l'Office du -----. |

Voici les mots dans le désordre :

- SIBO • YSAP • CARP • TIGE • SOMTN • NOVIA
- DIGUE • TERUO • TEFOR • NITRA • ESUME • LILOSE
- HNIMEC • DALABE • PAMSCH • NIJRAD • CALAPE • CHARME
- TESSEI • NIPOSEN • GASYPEA • NATATSR • BAGEREU • RITOSUME
- XTAAHCEU • LAVITESF • NAVARACE • ESARTRSE • NONANEDER • RIRENATIEI

c- REFLEXION

Si, sur la carte de France, on colorie chaque région avec une couleur différente, combien faut-il de couleurs au minimum pour colorier la carte ?

d- LOGIQUE

En 1983, le jour de son anniversaire, mon cousin Sébastien a pu dire : « Mon âge, en années, est identique au nombre de lettres qu'il me faudrait utiliser pour écrire mon année de naissance en toutes lettres ! »

En quelle année est né Sébastien ?

d -Roméo est un jeune homme très romantique. Pourtant, il offre à sa petite amie Juliette un objet creux, sans fond et destiné à contenir de la chair, des os et du sang. Quel peut être cet objet ?

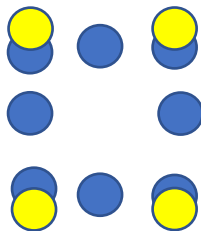


Résultats des jeux du précédent numéro (16)

1- MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | M | U | S | C | A | D | E | T | | P | O | T |
| 2 | U | R | E | E | | E | G | A | L | I | T | E |
| 3 | S | A | N | R | E | M | O | | O | S | E | S |
| 4 | I | N | T | I | M | E | | S | I | T | E | S |
| 5 | C | U | I | S | I | N | I | E | R | E | | E |
| 6 | I | S | | I | N | T | O | X | | S | A | R |
| 7 | E | | D | E | C | I | D | E | S | | G | E |
| 8 | N | O | I | R | E | | U | S | U | R | E | |
| 9 | N | U | E | | S | U | R | | S | A | N | S |
| 10 | E | T | U | I | | R | E | C | E | T | T | E |

2 - LOGIQUE



3 – REFLEXION :

La 3^{ème} fourmi est une menteuse

4 - ENIGMES

a-Tu mets la première cartouche dans le fusil, tu tires sur la panthère et tu la loupes.

Tu mets la loupe dans ta poche.

Tu mets la deuxième cartouche dans le fusil, tu tires sur la panthère et tu la tues.

Tu prends la panthère par la queue et tu la fais tourner.

Elle décrit donc un cercle, dont la circonférence vaut comme chacun sait : $2 \pi R$

Comme R (le rayon du cercle) est égal à panthère, elle décrit un cercle de : 2π panthère.

Tu prends une pipe en terre et tu la réduis en poudre.

Tu en fais deux tas : un tas haut et un tas bas.

Tu jettes le tas haut.

Tu prends l'autre pipe en terre, tu la remplis avec le tabac et tu l'allumes avec la loupe !!!

b- Réponse : 17 minutes (1 et 2, 1 revient, 10 et 5 traversent, 2 revient, 1 et 2 traversent)